

SŒUR JOSEFA MENENDEZ

Journée APPRR
Poitiers 26 mars 2023

Comme ancienne élève du Sacré Cœur j'ai bien été intéressée lorsque Pierre m'a proposé de présenter le message donné au monde par le Christ, au moyen de sa servante : Sœur Josefa Menendez. En effet durant mes cinq années de scolarité au pensionnat de Marmoutier près de Tours, je n'ai quasiment pas entendu parler de cette mystique. Nous savions que cette sœur converse avait bénéficié de révélations et d'apparitions de Notre-Seigneur, de la Vierge Marie et de Sainte Madeleine-Sophie Barat fondatrice de l'ordre, mais il ne semblait pas nécessaire d'en parler aux élèves. En revanche, on évoquait souvent et fêtions avec grande liesse Ste Madeleine-Sophie et j'ai personnellement toujours gardé une grande dévotion envers elle. Je ne sais pourquoi ce silence, mais il est vrai que je n'ai pas cherché à en savoir tellement davantage jusqu'à ce jour.

Révélation, grâce particulière, que je ne pouvais peut-être accueillir que maintenant, 70 ans plus tard ? Toujours est-il que c'est avec reconnaissance et émerveillement que j'ai découvert « l'Appel à l'Amour » pour accompagner cette année, mon temps de Carême. Dans cet exposé je voudrai essayer de vous partager cette grâce.

INTRODUCTION

Parler de Sœur Josefa Menendez, humble religieuse de la Société du Sacré Cœur de Jésus à Poitiers, c'est parler du message divin qui lui a été personnellement révélé pour être transmis au monde :

« JE SUIS LA MISERICORDE ET L'AMOUR. »

En vérité ce message n'ajoute rien à la Révélation chrétienne qui est close depuis la mort du dernier apôtre saint Jean, mais le monde ignore, oublie, ou refuse l'acte Rédempteur du Christ, l'Agneau immolé pour le Salut de tous. Dieu choisit alors des âmes privilégiées pour que soit proclamer Sa Miséricorde :

« Je désire guérir l'humanité endolorie en l'étreignant sur Mon Cœur miséricordieux. » (Parole dite à Sainte Faustine)

C'est du regard posé sur le côté ouvert du Christ en croix, du coup de lance donné par le soldat, du sang et de l'eau s'écoulant de Son corps mort, que naît la spiritualité du Cœur de Jésus, symbole et signe du Christ Rédempteur. Elle s'est nourrie de l'adoration eucharistique et de la Passion du Seigneur.

Dés le Moyen Age la dévotion au Cœur de Jésus s'est répandue essentiellement par des femmes. Citons par exemple :

- Sainte Gertrude de Saxe moniale au 13^{ème} siècle (1246-1302)
- Sainte Catherine de Sienne au 14^{ème} siècle (1347-1380). C'est à elle que Jésus révéla à propos de Son Cœur ouvert: **« Je voulais que vous voyiez le secret de Mon Cœur... »** Ce secret exprimé par Saint Jean l'évangéliste : **« Ayant aimé les siens...Il les aima jusqu'au bout... »** (Jn 13,1)
- Au 16^{ème} siècle en pleine période janséniste Sainte Marguerite-Marie Alacoque promut le culte du Sacré Cœur en insistant sur la **nécessité**

réparatrice de l'Amour. C'est à elle que nous devons les Heures saintes du Jeudi au Vendredi, la communion des 1^{er} vendredis du mois, la fête du Sacré Cœur le vendredi après celle du Saint Sacrement.

- Plus proche de nous Sainte Faustine Kowalska (1905-1938) canonisée par Saint Jean-Paul II qui l'a bien évoquée dans son encyclique "Dives Misericordia" de 1980.
- Enfin contemporaine et dans la même lignée spirituelle, Sœur Josefa Menendez (1890-1923) religieuse converse du Sacré Cœur.

ENFANCE de MARIA JOSEFA MENENDEZ

Maria-Josefa est née à Madrid le 4 février 1890 et fut baptisé le 9. Ses parents Leonardo et Lucia étaient profondément chrétiens et donnèrent à leurs enfants une éducation solide et laborieuse. Un frère aîné mort en bas âge fit de Maria-Josefa l'aînée de 3 petites sœurs dont l'une Carmen mourut à 12 ans et une autre fut elle aussi religieuse du Sacré Cœur à Madrid. Elle eut une enfance heureuse choyée particulièrement par son père. A cause de sa vive intelligence il la destinait à l'enseignement mais elle fit une formation de couturière. Confirmée à 5 ans elle se confesse pour la 1^{ère} fois à 7 :

« Ah si j'avais la même contrition que ce jour là » dira-t-elle.

A partir de ce jour elle est suivie par le Père Rubio (sj.canonisé en 2004) qui forme son âme d'enfant en l'habituant à s'entretenir avec Jésus, à Lui dire son amour, à prendre des résolutions pratiques pour la journée...

L'ambiance familiale était chaleureuse et charitable avec le souci des pauvres à aider. Vive et enjouée Maria-Josefa remplit parfaitement son rôle d'aînée. A 11 ans elle prépare sa 1^{ère} communion chez les sœurs Réparatrices. Elle a rapporté très simplement comment pendant la retraite elle a exprimé à Jésus son désir d'être toute à Lui.

« Vous serez mon époux, lui dit-elle, et ainsi je serai toute à Vous. »

« Oui ma fille Je veux que tu sois toute Mienne. »

Le 19 mars jour de sa première communion et fête de son saint patron, elle écrit d'elle-même une consécration à Jésus :

« En ce jour 19 mars 1901, je promets en présence du ciel et de la terre, de ma Mère, la Vierge très sainte, et de mon père et avocat saint Joseph de garder toujours la précieuse vertu de virginité...Enseignez-moi mon Dieu comment vous voulez que je sois vôtre de la manière la plus parfaite... »

Cet écrit qu'elle récitait souvent ne l'a jamais quittée, offrande et trésor de sa fidélité.

Après sa 1^{ère} communion, écrit sa sœur, elle cessa d'être une enfant. Sa charité, sa piété, son esprit de sacrifice faisait d'elle l'âme de la famille.

A 15 ans, habile couturière, ses parents souhaitent la garder pour travailler chez eux, malgré son désir d'entrer dans la vie religieuse. En effet à la vie paisible qu'avait jusqu'alors connue cette famille vont se succéder des épreuves qui vont apprendre à Josefa à fortifier son âme et mûrir son ardeur. La mort prématurée de sa sœur Carmen est un déchirement dont les parents ne se remettent pas. Josefa les soutient par son dévouement et son abnégation mais leur santé est ébranlée. La pauvreté s'installe progressivement, et elle doit assurer avec les tâches domestiques la responsabilité de ses petites sœurs. Soutenue par l'aide et la prière des sœurs du Sacré Cœur ainsi que la dévotion à leur fondatrice Sainte Madeleine-Sophie Barat, Josefa va s'attacher à cette communauté. Pourtant elle devra attendre 9 ans après la mort de son père, l'autorisation sans cesse refusée par sa mère, pour y entrer. Finalement c'est au noviciat des sœurs coadjutrices de Poitiers qu'elle entre le 5 février 1920. Elle a 30 ans et a donc attendu 19 ans depuis sa consécration à Jésus le jour de sa première communion !

ENTREE au NOVICIAT des FEUILLANTS à POITIERS

« Je partais à Poitiers sûre que la volonté de Dieu me voulait là. »

Lorsque Jésus perdu, a été retrouvé au temple de Jérusalem, Il revint avec ses parents à Nazareth et nous dit saint Luc : « Il leur était soumis ! »

Les quatre années de la vie religieuse de Sœur Josefa ressemblent à cette vie cachée de Notre-Seigneur. Ignorée de tous, recueillie et silencieuse, obéissante à la règle et à ses supérieures, aucune de ses sœurs ne put deviner les grâces de choix dont elle fut dépositaire et rien ne trahit jamais le secret dont Dieu imprimait la trame de sa vie. Toujours semblable à ses sœurs dans la vie quotidienne elle portait cependant le poids de la prédilection divine : joie extatique succédant aux nuits de l'âme, troubles, assauts de la douleur et persécutions de Satan. Malgré sa détresse et son trouble elle répète :

« Mon Dieu je vous aime et je veux vous être fidèle. »

Heureuse de commencer sa vie de postulante, elle se dévoue aux tâches les plus inaperçues et silencieuses. La Mère assistante atteste que déjà elle vivait en contact habituel avec Dieu, avec une simplicité d'enfant tendre et très intime.

Quelques dates marquent les étapes de cette vie uniforme.

- Le 16 juillet 1920 elle entre au noviciat en prenant l'habit religieux. Sa mère et sa sœur Angela sont là, ce qui apporte une grande joie et consolation à la petite sœur. Elles seront encore présentes pour ses vœux de religion 2 ans plus tard, (16 juillet 1922), mais comme sa famille religieuse elles ne surent rien du mystère d'union entre elle et le Cœur de Jésus.

- le 8 octobre 1920 : **« Tu es Mon épouse et Je suis ton époux. »** lui a-t-il déclaré

C'est à partir de ce moment que le Christ lui apparaît. Petit à petit Il lui découvre Sa présence en la cachant dans Son Cœur ouvert. La source des faveurs divines s'ouvre pour elle, elle ne tarira plus.

« Je compris où je pouvais me réfugier dans les tribulations et les épreuves. La blessure de Son Cœur est un lieu de repos et de beaucoup d'Amour. »

Cependant l'orage des tentations commence à l'assaillir : regret d'avoir abandonné sa mère, son pays... puis d'autres angoisses plus pénibles : l'absence de Jésus, la sécheresse et la désolation... A force de prière et de lutte elle surmonte ces difficultés, mais commencent alors les premières attaques du démon qui veut l'inciter à partir, à quitter la communauté, retourner en Espagne sa patrie: bruits assourdissants, visions effrayantes, coups, brûlures visibles sur son corps...

« Je n'en pouvais plus, mais je voulais être fidèle. »

Elle finit par s'en ouvrir à ses supérieures qui la soutiennent et l'encouragent. Seules Mère Marie de Lescure et sa Maîtresse des novices connaîtront le secret de ses rencontres avec Jésus, la Vierge Marie et Sainte Madeleine-Sophie.

Dans la concrétisation de Son message pour les pécheurs et pour le monde, Jésus lui montre Son Cœur en flammes, les plaies de Sa Passion, la couronne d'épines et lui apprend à y voir l'œuvre de Son Amour. Elle voit dans une grande lumière la gravité des péchés du monde tout en goûtant l'ineffable douceur d'être aimée de Lui.

« Mon Cœur est un abîme d'Amour. Contemple mon Cœur Josefa tu apprendras à aimer...J'écoutais tout ce que m'enseignait Son Cœur divin »

Josefa cachée dans le Cœur ouvert de Notre-Seigneur dit aussi entendre les battements du Cœur de Jésus :

« Chacun de ces moments me donnent une grande connaissance de la Bonté divine. La plus grande peine du Cœur de Jésus c'est qu'on ne corresponde pas à Son Amour. Si une âme s'abandonne à Lui, Il la comble de grâces et fera d'elle Son Ciel pour l'habiter. »

- Le 24 février 1921, Il lui dit clairement sa mission :

« Je veux me servir de toi pour que le monde connaisse Ma Miséricorde. »

- le 16 juillet 1922 elle prononce avec bonheur sa consécration religieuse. Désormais à chaque apparition sur les conseils de ses supérieures et de son confesseur elle renouvellera à haute voix ses vœux pour s'assurer qu'elle n'est pas la proie d'une illusion démoniaque. Jésus lui dit de nouveau :

« Je te veux apôtre de Ma Bonté et de Ma Miséricorde, oublie-toi. »

- Avril 1923 la Sainte Vierge lui demande un sacrifice inattendu qui trouble son âme :

« Jésus veut que tu fasses le sacrifice de cette maison. »

Malgré sa répugnance à quitter les Feuillants où ses supérieures connaissent son secret et la soutiennent dans ses épreuves elle obéit et part pour Marmoutier. Le Seigneur lui demande cette preuve d'amour en lui assurant Sa présence :

« Ne crains pas Je ne te laisserai pas seule. Une nouvelle phase de ta vie va commencer, nous nous préparerons à l'union éternelle. »

Elle comprend vite que ce séjour « inutile » avait été voulu pour lever un doute dans l'esprit de ses supérieures. La supérieure de Marmoutier en effet la questionne avec bonté, mais lui représente fortement le danger de l'illusion. Elle écoute et accepte ces avertissements mais son âme est bouleversée :

« Ah que je serai heureuse si je pouvais marcher dans la voie simple et commune de ma chère vie religieuse ! » écrit-elle.

Plus tard cette mère dira l'impression surnaturelle que lui fit son attitude humble et douce devant les remontrances qu'elle croyait devoir lui faire et l'intuition qu'une prédilection divine reposait sur elle.

Elle ne restera qu'un mois à Marmoutier y ayant eu la manifestation de la Sainte-Trinité avec la Croix étendue dans les bras des trois personnes divines.

« Jésus était au centre, je l'ai reconnu car Il y avait Son Cœur... »

Lumière radieuse qui s'éteindra peu à peu laissant place à de violentes douleurs et la solitude de l'âme sous le poids de la Croix.

C'est avec joie qu'elle retrouve les Feuillants à la fin du mois.

- En octobre une retraite regroupe à Rome les supérieures des maisons du Sacré-Cœur et la Mère générale désire connaître Sœur Josefa à qui Notre-Seigneur veut confier un message qui lui est destiné. Elles arrivent à Rome le 5 octobre 1923 et très vite le Seigneur lui dicte un message réservé à la Société du Sacré Cœur dont il veut se servir pour communiquer au monde les richesses de Son Cœur.

L'ACHEVEMENT DU MESSAGE

L'histoire de la vie de Sœur Josefa va se clore sous le sceau de Dieu, par la mort qu'Il lui avait prédite. La sainte Vierge l'a lui a annoncée en décembre 1921 et Notre-Seigneur lui en a dévoilé petit à petit le temps et les circonstances. Elle en avertit les mères qu'elle n'achèvera pas l'année 1923. De retour aux Feuillants elle reprend sa place effacée, mais Jésus veut que malgré son épuisement et ses souffrances, elle transmette d'autres messages :

- à Mgr.de Durfort, l'évêque de Poitiers qui viendra la voir le 24 novembre, visite qu'elle reçoit avec reconnaissance et humilité.

- aux âmes consacrées : prêtres, religieux, religieuses

- aux âmes fidèles spécialement celles de cette nation

« Je veux que le monde entier sache que Je suis un Dieu d'Amour, de Pardon et de Miséricorde... J'ai besoin d'apôtres qui révèlent Mon Cœur... Je veux former une ligue d'Amour pour Mes âmes consacrées afin qu'elles enseignent et publient jusqu'aux extrémités du monde Ma Miséricorde et Mon Amour...Dieu veut régner par l'Amour...Il demande de réparer d'abord pour obtenir le Pardon mais surtout pour attirer de nouvelles grâces à ce pays qui a été le premier à connaître Mon Cœur et à répandre cette dévotion. Je veux que le monde soit sauvé, que la Paix et l'union règnent en lui...Je règnerai par la réparation de Mes âmes choisies...je leur donnerai une grâce spéciale afin qu'elles éclairent et transforment les âmes. Mes Paroles seront Lumière et Vie pour un nombre incalculables d'âmes. »

- Décembre 1923

Ce temps de l'Avent devient une perspective bienheureuse malgré la nuit qui traverse son âme. A partir du 4 décembre Jésus lui dicte ses derniers messages. Ils sont pour les âmes consacrées :

« Je veux M'adresser à Mes âmes consacrées afin qu'elles Me fassent connaître aux pécheurs du monde entier. Je veux qu'elles raniment leur foi et leur amour et qu'elles vivent en confiance avec Celui qu'elles aiment et qui les aime. »

- Le dimanche 9 décembre, elle s'alite pour ne plus se relever, souffrant intensément. Dans les rares moments de répit elle trouve la force de sourire et de baiser son crucifix.

« Mon Dieu je vous fais le sacrifice de ma vie en union avec le Cœur de Jésus, en soumission et joie, parce que je vous aime. »

C'est dans la solitude de sa petite cellule le 23 décembre 1923, alors que les mères, qui pourtant ne l'ont jamais quittée ce dernier mois, sont à l'office, que passe le Maître divin recevant l'âme de Sa privilégiée configurée à Sa Croix et à Sa mort.

« Jésus m'attend, je suis prête à partir...Je sais où je vais, je ne crains rien, je ne désire rien, j'ai tout donné. »

Josefa avait peur de mourir mais la Sainte Vierge et Sainte Madeleine-Sophie lui avaient prédit :

« Toutes deux nous serons là pour te conduire au ciel »

Un signe évident de la réalité de cette promesse fut donné aux sœurs qui voulant la revêtir de son costume religieux constatèrent que 'quelqu'un' les avait précédées. Sous les couvertures soigneusement bordées jusqu'en haut, Josefa les bras étendues le long du corps était revêtue de son petit jupon gris attaché à la taille et étendu jusqu'aux pieds. Quand ? Comment ? Par qui ?

C'est seulement le lendemain 30 décembre que les religieuses ses compagnes, apprennent le Secret divin de ces quatre années dont aucune n'avait soupçonné l'existence !

ELECTION DIVINE

Comme je l'ai rappelé au début de cet entretien, Jésus, Verbe incarné a transmis l'intégralité du message reçu de Son Père, et l'Eglise ne peut qu'en expliciter le contenu. Alors pourquoi de nouvelles manifestations surnaturelles sont-elles nécessaires ?

Comme jadis dans l'ancienne Alliance, Dieu envoyait des prophètes pour raviver l'Espérance et la Foi de Son peuple, pour l'avertir lors de ses égarements, de même Dieu confie à des âmes choisies, en temps de tribulations et d'épreuves pour l'Eglise et le monde, la mission d'expliquer Ses paroles authentiques, d'en révéler l'avertissement et la profondeur, de rappeler le Salut opéré par Sa Passion/Résurrection.

Pour mieux montrer que tout vient de Lui, Il choisit des petits, des pauvres, afin de faire éclater Sa Force dans la faiblesse. Ce sont Ses vases d'élection dans lesquels Il se plaît à déverser Ses dons.

Ses voies ne sont pas nos voies, ni Ses pensées nos pensées...

« Si J'avais pu trouver une créature plus misérable que toi, c'est sur elle que J'aurai fixé Mon regard d'Amour et par elle que J'aurai manifesté les désirs de Mon Cœur. »

Rien donc humainement ne semblait désigner Josefa pour une pareille mission, mais **cette si humble et petite novice se montrera d'une invincible force**. Plus Dieu s'approche d'elle, plus elle s'abaisse soumise en tout à ses supérieures. Elle supportera les souffrances et les épreuves au-delà de ses limites voulant n'être qu'un instrument abandonné dans la Volonté de son Jésus **pour que le monde connaisse Sa Miséricorde et que beaucoup d'âmes soient sauvées**.

OFFRANDE, SACRIFICE et REPARATION

En réponse à cet Appel de Dieu, **elle s'offre** pour consoler Son Cœur blessé par l'ingratitude des pécheurs. Tel est le sens du *sacrifice* qui plaît à Dieu :

« Toute consolation que tu me donnes et donneras Mon Cœur l'a sentie de toute éternité. Il en est de même de la peine que Me cause les âmes. Ma divinité ne peut souffrir, mon humanité est glorieuse, mais pour Dieu tout est présent. »

Pendant Sa Passion Jésus a non seulement enduré les souffrances causées par les pécheurs mais reçu aussi les consolations apportées par les âmes fidèles. Cette révélation doit être pour nous encouragement, confiance, persévérance et source de joie !... Il a versé telle goutte de sang pour moi mais je peux Lui apporter aujourd'hui, ici et maintenant, tout acte d'amour qui atténue Sa douleur, comme le voile de Véronique sur Son Visage tuméfié. Tout est présent pour Dieu, rien n'est petit, rien n'est perdu qui se fait par Amour. C'est là même le sens du sacrifice : **l'offrande et l'abandon** de toute notre vie dans ses plus petits détails

Sœur Josefa pose autant d'actes d'amour que ses tâches quotidiennes le lui permettent, ainsi préparant la lessive elle demande au Christ de lui sauver autant d'âmes qu'il y a de mouchoirs à compter !

« Rien n'est petit qui se fait par amour » affirme le Christ.

VICTIME, ACTE VOLONTAIRE d'AMOUR

Dans cette offrande d'elle-même, Josefa devient **victime de Son amour et de Sa Miséricorde**

La Rédemption opérée par le Christ est réalisée une fois pour toutes dans le mystère pascal, mais le Seigneur permet à certaines âmes choisies de **réparer pour soi-même et pour d'autres**, participant ainsi à son **œuvre rédemptrice**.

« Acceptes-tu de porter le poids d'autres âmes ? »

« Comment n'accepterais-je pas si elles arrivent ainsi à vous aimer ? »

« Alors tu seras la victime de mon Amour »

Celui qui aime veut partager la vie de l'être aimé, même sa souffrance. Telle est le sens de la **victimisation**. Il ne s'agit pas ici de masochisme mais d'Amour. Josefa s'est offerte à Dieu comme Jésus s'est offert à Son Père et elle devient elle aussi, avec Lui, **victime de propitiation** pour le péché du monde.

Etroitement unie au Crucifié elle participe à l'amertume de Son Cœur pendant les douleurs de la Passion

« Prends ma Croix, mes clous, ma couronne, Moi j'irai chercher les âmes. »

Offerte pour sauver les pécheurs, Josefa subira des épreuves de toutes sortes : attaques diaboliques, coups, violences, visions et voix infernales. Elle descendra en enfer et connaîtra les peines du Purgatoire. Elle participe totalement à **l'œuvre rédemptrice du Christ** et souvent Il lui fait part du succès de ses souffrances réparatrices, mystérieuse communion des saints, où l'amour des uns obtient de la Miséricorde divine la conversion des autres.

« Souffre et aime, car nous avons à conquérir des âmes ! »

A la souffrance et aux actes d'amour doit s'accompagner **la prière**

« La prière n'est jamais perdue. Elle est la clé qui ouvre toutes les portes. Son efficacité et sa puissance servent à tel pécheur ouvert à la grâce, ou à d'autres âmes disposées à en recueillir les fruits. Voilà le véritable amour, celui qui arrache les âmes à l'abîme où elles se perdent. »

Dans sa vocation particulière, Sœur Josefa a bénéficié souvent de l'assistance et de la protection de la Mère de Dieu qui la rassure et la soutient avec force et tendresse. De même sainte Madeleine-Sophie est venue l'encourager à **l'humilité** et à **l'abandon**. Enfin Saint Jean le disciple bien-aimé l'a visitée tantôt avec la Couronne d'épines, tantôt avec la Croix :

« Je viens ranimer en toi le feu qui doit te consumer d'amour pour ce divin Cœur. »

Elle s'abandonne alors totalement pour accomplir Ses desseins, faisant l'apprentissage de la **confiance** totale au Cœur de Jésus, de **l'obéissance** humble et fidèle à ses supérieures, et d'un **renoncement** entier à elle-même.

« L'amour lui dira le Christ te dépouillera de toi-même et ne te laissera penser qu'à ma gloire et aux âmes. »

CONCLUSION

'L'Appel à l'amour', rédigé par Mère de Lescure à partir de son accompagnement et des notes écrites par Sœur Josefa en esprit d'obéissance et souvent même sous la dictée de Notre-Seigneur, a paru en 1938 approuvé par Mgr. Pacelli futur Pie XII

Le but principal était de faire connaître au plus grand nombre le Message, non de mettre en lumière Sr. Josefa elle-même. Elle est toujours restée dans l'obscurité n'existant que pour être la Voix de Jésus. Son procès en béatification n'a même pas abouti. Son humilité et son effacement ont été jusque là.

Comment puis-je conclure cet exposé alors que je n'ai pu évoquer que très peu de ses rencontres avec Notre-Seigneur, des Paroles qu'Il lui a confiées, des apparitions de Son Cœur blessé et des plaies de Sa Passion ?...

Trois points ont plus particulièrement retenu mon attention en ce temps de Carême : la participation à **l'œuvre rédemptrice**, l'offrande de soi-même en **sacrifice de réparation**, la **nécessité de la prière** pour les pécheurs et les âmes consacrées.

1. Le secret du Cœur Miséricordieux de Jésus s'est découvert à Josefa dans le silence de cette maison : cloître, cellule, chapelle... Il l'y a fait participer de manière indicible à son **œuvre Rédemptrice**, physiquement et spirituellement. Il lui a confié ses désirs pour le monde et pour ses âmes fidèles, choisies, et consacrées... Ce secret est pour tous, dans une continuité exemplaire de ce qui nous est révélé dans les Ecritures : 'Deus caritas est' : Dieu est Amour ! Son désir infini de toutes les âmes rejoint Sa clameur sur la Croix : 'Sitis' : J'ai soif ! Enfin comme Saint Jean fut donné à la Vierge Marie, Josefa fut elle aussi soutenue et consolée par sa présence maternelle...

2. S'offrir pour les âmes afin qu'elles reconnaissent leurs fautes et accueillent la grâce d'être sauvées. Cette notion de réparation pour soi-même et pour les autres, summum de la Charité fraternelle, satisfait ainsi à la Miséricorde, car il ne peut y avoir de miséricorde sans justice, de Pardon sans Réparation, de relation sans réciprocité d'Amour. Cette **mission réparatrice** trouve sa plénitude dans l'offrande du sacrifice eucharistique pour les pécheurs, mais un seul acte de fidélité peut servir au salut d'une âme.

3. Prier pour les âmes consacrées. Les terribles révélations qui ont touchées l'Eglise ces derniers temps nous ont particulièrement bouleversés, nous, parents de consacrés. Blessés dans notre foi et sensibilité religieuse, dans notre amour pour l'Eglise, la confiance que nous avons dans le sacerdoce et la consécration à Dieu, avons-nous soutenu suffisamment nos enfants par notre prière et esprit de sacrifice en union avec eux ? A sœur Josefa, Jésus dit la place privilégiée qu'Il a réservée aux âmes consacrées qui se sont offertes à Lui, L'aimant et s'immolant avec Lui pour le salut du monde. (cf: p.627). Il les a Lui-même introduites au cœur même de son intercession, secret de toute la Rédemption : « Offrir Jésus, à Dieu Son Père, pour le Salut du monde. »

Faisons donc nôtre cette **supplication rédemptrice** toute-puissante sur le Cœur de Dieu, et demandons avec confiance et reconnaissance la fidélité de ceux qui ont été choisis de manière privilégiée pour une telle mission.

Odile de LOYNES 26 mars 2023